

La Section allemande de l'École normale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

quement les avances qu'on me faisait. Les délégués de la jeunesse de M. me quittèrent un peu piqués de mon refus.

J'avais, avec le secours d'En-Haut, remporté sur moi-même une victoire décisive ; je m'en sentis fortifié et grandi. Depuis lors, je n'eus plus à résister aux séductions de la jeunesse. Sinon, l'œuvre que je me proposais d'accomplir et que je vais exposer dans le chapitre suivant, eût été paralysée et étouffée en germe.

(A suivre.)

La Section allemande de l'École normale

Avec une joyeuse satisfaction, nous avons appris la nouvelle de la fondation d'une Section allemande à l'École normale de Hauterive. On ressent dans la partie allemande du canton le manque d'instituteurs du pays. Pour notre jeunesse, la fréquentation d'une école normale étrangère entraîne, non seulement des dépenses considérables, mais encore d'autres inconvénients nombreux. Cela explique, dans une certaine mesure, pourquoi la partie allemande ne fournit pas assez de maîtres.

Jusqu'à présent les écoles allemandes souffraient un peu de ce recrutement de maîtres formés dans différentes écoles normales. Les méthodes employées, souvent disparates, constituaient un réel inconvénient pour des maîtres qui doivent travailler dans le même domaine. L'uniformité de la formation pédagogique est un facteur important de succès. C'est pourquoi la fondation d'une section allemande se faisait depuis longtemps sentir. Nous espérons que les candidats s'y rencontreront nombreux.

C'est dans l'ancien monastère de Hauterive, dans une solitude propice aux études, que les futurs maîtres recevront la formation nécessaire. Lorsqu'un grand nombre de maîtres formés à la même école, unis par les liens de l'amitié, seront placés à la tête des écoles allemandes, ils pourront, mieux que par le passé, se dévouer aux intérêts de notre population. Sans être chauvins, nous pouvons dire qu'il faut avoir égard, en matière d'éducation, aux aspirations particulières d'une race. Si la pédagogie moderne admet que l'école doit tenir compte des aptitudes particulières de l'enfant, à plus forte raison la langue maternelle demande-t-elle des soins particuliers.

Nous reconnaissons volontiers les mérites incontestables de M. le Directeur de l'Instruction publique en ce qui concerne

l'école populaire en général et les écoles primaires et secondaires des districts allemands. Seulement, lors de l'élaboration du livre unique, du programme et du règlement scolaire surtout, on a jusqu'ici, sans y mettre de parti pris, trop tenu compte des idées des hommes d'école de la partie romande du canton. Il en est résulté des inconvénients pour les écoles allemandes.

C'est pourquoi nous saluons avec plaisir la fondation d'une section allemande à Hauterive qui assurera à l'avenir l'égalité des écoles du canton. Les conséquences bienfaisantes de ce progrès ne tarderont pas à se faire sentir. Ainsi l'occasion est offerte à la jeunesse allemande de recevoir à Hauterive la formation nécessaire pour l'obtention du brevet. Veillent messieurs les curés et les amis de l'école, encourager les élèves bien doués à embrasser la noble carrière de l'enseignement. Un grand pédagogue allemand a dit : « Le forestier, né dans le pays, connaît les arbres et les plantes de sa patrie beaucoup mieux que l'étranger. » Souhaitons qu'aucune commune n'ait à se repentir des sacrifices qu'elle fera pour faciliter l'entrée de l'école normale à l'un ou l'autre de ses ressortissants.

Pour la section allemande, nous formons le vœu qu'elle s'inspire, dès le début, de l'esprit du grand pédagogue fribourgeois, le Père Girard. Que de sacrifices méconnus, que de dévouements ignorés ne trouverait-on pas dans la vie de cet homme de bien. Aujourd'hui, on reconnaît de plus en plus l'importance de la formation religieuse et morale du corps enseignant, comme le Père Girard s'efforçait de l'inspirer à ses disciples. En éducation, rien ne remplace l'esprit d'abnégation et de piété. Cette pensée a toujours été le « Leitmotiv » de l'activité du Père Girard. Puisse-t-elle aussi être l'étoile conductrice des maîtres et des élèves de la section allemande !



ÉCHOS DE LA PRESSE

L'*Education familiale* du 1^{er} décembre écoulé publie un article sur : « L'image dans l'Education ». Après avoir démontré combien le tableau, la gravure, peut faciliter l'enseignement et contribuer à faire l'éducation esthétique de l'enfant, l'auteur, *M. Emile Char-dome*, ajoute :

« Passons maintenant au revers de la médaille : aux images dangereuses.